

LA CARTE POSTALE

DE L'ÂGE D'OR À NOS JOURS

Par Rosine Lagier

Pour 70% des Français, la carte postale est encore le moyen préféré pour échanger des souvenirs, des émotions, de la convivialité : 81 % des ventes se réalisent en période estivale. Aujourd'hui, 69% des vacanciers postent une carte postale depuis leurs lieux de villégiatures et ce pourcentage monte à 79% chez les 65 ans et plus.

UN MARCHÉ SAISONNIER

De nos jours, trois-cent-trente millions de cartes sont vendues en France, soit environ sept cartes par habitant - contre cinquante-quatre en Grande-Bretagne, quarante aux États-Unis, quarante-deux aux Pays-Bas, trente en Allemagne ou encore dix-sept en Belgique - et 44% du chiffre d'affaires est réalisé sur le dernier trimestre de l'année pour les vœux. En 2010, ce secteur aurait rapporté quatre-cent-deux millions d'euros.

SANAISSANCE ET SON HISTOIRE

Tandis que l'Angleterre aurait été le berceau du timbre-poste, la Prusse serait l'initiatrice de la carte postale : en 1865,

Heinrich Von Stephan y conçoit une carte de correspondance comme un télégramme. Mais, le 1^{er} octobre 1869, c'est en Autriche-Hongrie que la carte postale voit vraiment le jour grâce à Emmanuel Hermann, professeur d'économie politique à l'Académie militaire de Vienne-Neustadt. Vendue pré-timbrée à un prix très attractif, elle connaît un succès immédiat dans son pays tandis qu'elle est boudée par une partie de l'Europe qui juge indiscrets les mots de la correspondance envoyés à découvert. Entre le 1er octobre et le 31 décembre 1869, il s'en vendra près de trois millions d'exemplaires. Ce modèle, très simple, fera l'objet de cinq éditions et sera imprimé en huit lan-



1896, Carte postale éditée à l'occasion de la venue du Tzar en France.

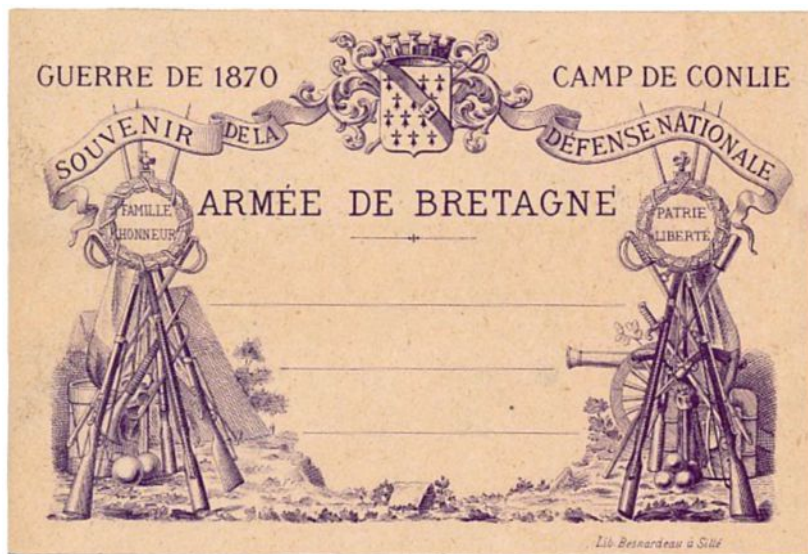


Carte postale en couleur de l'Exposition universelle de Paris en 1900.

gues afin de répondre aux attentes des différents peuples composant l'Empire austro-hongrois avant d'être retiré de la circulation en 1875.

1870, UNE PREMIÈRE CARTE POSTALE POUR DES SOLDATS BRETONS...

Gambetta, ministre de la guerre, galvanise toutes les forces du pays et fait établir un vaste camp à Conlie dans la Sarthe pour environ soixante mille mobilisés bretons. Malheureusement l'intendance ne suit pas et le gouvernement se méfie finalement de ces jeunes bretons tou-



1870, Léon Besnardeau crée la première carte postale pour l'armée de Bretagne.



Carte postale publicitaire.

Cléo de Mérode, une des stars de la Belle Époque.

jours considérés comme des choux. Les soldats parqués manquent de tout, notamment de papier pour donner de leurs nouvelles aux familles.

Léon Besnardeau (1829-1914), ancien instituteur converti en libraire à Sillé-le-Guillaume, a l'ingénieuse idée de découper de petits rectangles dans des couvertures de cahiers dont il a déjà vendu les feuilles. Le recto s'orne d'allégories, de devises guerrières ou porte simplement les armes de Bretagne avec, comme légende, « Guerre de 1870 - Camp de Conlie - Armée de Bretagne » et cette inscription dans une banderole : « Souvenirs de la Défense Nationale ». Les mots « Famille - Honneur » et « Patrie - Liberté » sont gravés à l'intérieur de deux couronnes de feuilles de chêne. Les dessins sont imprimés par la Maison Oberthur de Rennes. Le succès est immédiat et s'étend bientôt dans tous les milieux militaires puis partout ailleurs... Les villes assiégées s'en remettent aux pigeons voyageurs et aux ballons pour assurer la transmission des nouvelles. Une réglementation se met alors en place pour autoriser l'utilisation de « cartes portant l'adresse d'un côté, correspondance de l'autre et dont les dimensions n'excèdent pas 10 X 5 centimètres... »

En 1871, Léon Besnardeau fait éditer un second modèle destiné à l'armée française. On y voit une large guirlande de feuilles de chêne et de laurier, avec cartouches « Famille - Honneur » à gauche et « Patrie - Liberté » à droite. Besnardeau y a laissé des blancs dans quatre cartouches afin que l'expéditeur puisse mettre ses propres indications militaires : son arme,

son régiment... La guerre finie, le Silléen tombe dans l'oubli jusqu'au 30 août 1902, date à laquelle le Petit Journal publie un article dithyrambique sur l'ingénieur Léon Besnardeau, précurseur de la carte postale en France. Maintes fois contesté pour cette paternité, devant quatre témoins, il prend soin de faire attester ses droits d'inventeur par la mairie de Sillé le 9 juin 1906. Nommé président d'honneur du « Cartophile Club de France », il meurt le 9 septembre 1914 dans le plus grand dénuement.

L'ÂGE D'OR, LE DÉCLIN, LE RENOUVEAU...

L'engouement est total pour cette nouveauté mais il faut attendre le 7 octobre 1875 pour trouver les premières cartes postales publicitaires illustrées et 1878

pour que l'Union Postale Universelle uniformise sur le plan international le format 9 X 14 centimètres. En 1889, au cours de l'Exposition universelle de Paris, une carte postale gravée par Léon Charles Libonis, représentant la Tour Eiffel, est émise et proposée aux visiteurs : il s'en expédiera trois-cents-mille exemplaires en quelques jours. En 1891, on attribue au Marseillais Dominique Piazza la paternité de la première carte postale photographique. L'idée est vite reprise à très grande échelle par de gros concurrents imprimeurs. En 1898, la Prima Società Internazionale di Cartolina Postale Illustrate organise à Venise la toute première « Exposition mondiale des cartes postales ». En 1899, le docteur Hembo organise à Nice une grande exposition qui durera dix mois avec des éditeurs participants



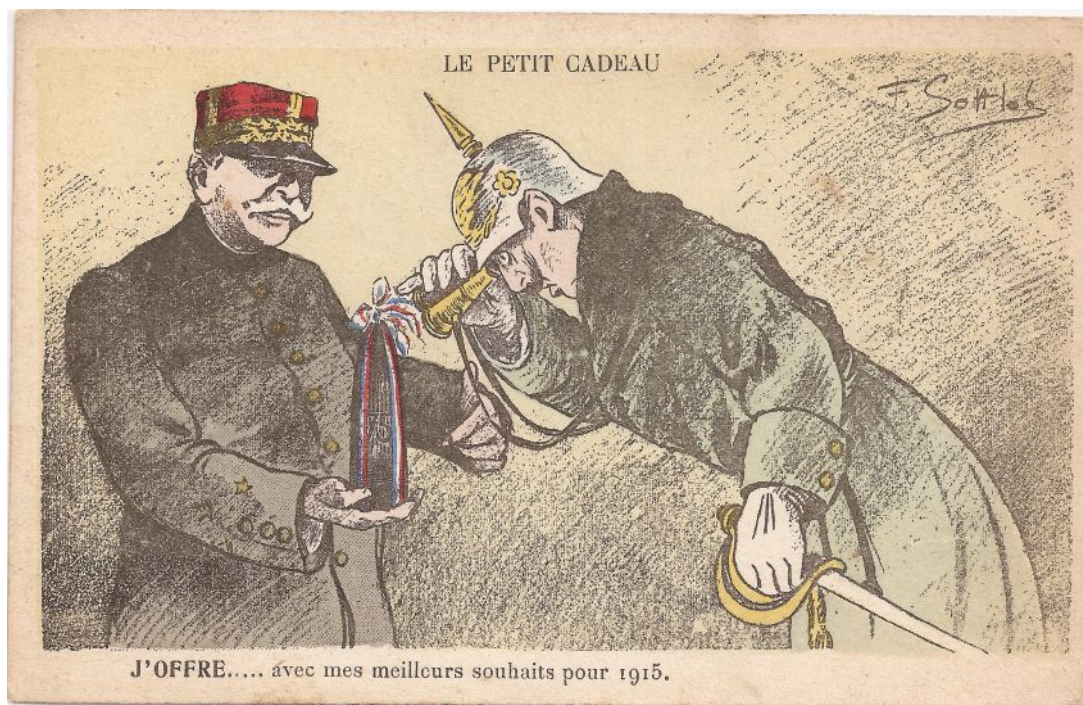
Les plaisirs de la plage au début du XX^e siècle.

L'ENGOUEMENT EST TOTAL POUR CETTE NOUVEAUTÉ MAIS IL FAUT ATTENDRE LE 7 OCTOBRE 1875 POUR TROUVER LES PREMIÈRES CARTES PUBLICITAIRES ILLUSTRÉES.

venus de tous les pays du monde. En 1900, à l'Exposition Universelle de Paris, la couleur fait son apparition grâce à la photochromie et acquiert une notoriété considérable. Les premières cartes postales brodées y font aussi leur apparition. Elles connaîtront un engouement particulier pendant la Première Guerre mondiale où elles serviront de support de correspondance entre les soldats et les familles.

Léopold Reutlinger est à l'écoute du rêve français de la *Belle Époque*, à l'écoute des nouvelles tendances et des modèles sociaux incarnés par les célébrités du monde du spectacle. Il lance des séries sur Cléo de Mérode, la Belle Otero... « Il s'agissait, pour lui, de faire rêver les masses, les éblouir. Il invente le photo-montage. » Entre 1900 et 1918, la carte postale est à son apogée. Grâce à elle, la caricature, monopolisée jusqu'alors par la presse satirique hebdomadaire, va, vient, circule et pénètre dans tous les milieux. Elle devient instrument de propagande et de vulgarisation, traduit les engouements et les emballements populaires, sert les passions et les haines. Orens, Camara, Molynk, Marmonier vont lancer quotidiennement des séries égratignant

Carte postale satirique, Première Guerre mondiale.



Carte patriotique brodée datée du 21 décembre 1917.

les souverains, les artistes, l'actualité politique et militaire... De 1904 à 1914, la carte postale caricaturale va connaître un succès sans précédent, non seulement en France où elle règne en maître, mais également dans les principaux pays engagés dans les conflits. Après le déclenchement des hostilités, elle devient plus patriotique que polémique. De 1914 à 1918, elle nous apprend l'histoire des troupes, le quotidien des Sikhs, Gurkhas, Pathans, Sénégalais, Malais, Indonésiens... Les éditeurs s'en donnent à cœur joie avec

tous les particularismes, insistant sur l'exotisme de ces guerriers importés, les scènes de camps et de cuisine ; celles de toilettes frôlent parfois le voyeurisme...

La production passe de cent millions en 1910 à huit-cents millions en 1914. On dénombre des dizaines de milliers d'éditeurs. À Nancy, la Maison Bergeret emploie soixante-cinq ouvriers qui travaillent sur dix-sept presses : en 1900, la production s'élève à vingt-cinq millions de cartes postales et parvient à trente-millions en 1901. Après la fusion avec Humblot et Helmingier, les *Imprimeries Réunies* produisent quatre-vingt-dix millions de cartes annuellement. En 1909, la production nancéienne atteint cent millions soit presque le quart de la production nationale ; les *Imprimeries Réunies* en imprimant cinq-cent-mille par



60. LA GUERRE de 1914 – Les Troupes Indiennes en France - Lanciers Sikhs – Indian troops in France

J. C., Paris

Ci-dessus à gauche : deux d'une série de dix cartes postales détaillant avec humour la vie d'un régiment de cavalerie.

Ci-dessus à droite : Carte d'amoureux datée de 1940.

Lanciers Sikhs, Première Guerre Mondiale.

EN 1951, ALBERT MONIER, PHOTOGRAPHE FRANÇAIS, INVENTE LA CARTE POSTALE ARTISTIQUE EN NOIR ET BLANC.

jour. De 1900 à 1930, les seules imprimeries de Nancy produisent trois milliards de cartes ! Les collectionneurs sont de plus en plus nombreux, des clubs de cartophilie se créent et des salons se développent.

Dès la fin de la Première Guerre Mondiale, avec le développement de nouveaux moyens de communication (transports, téléphone, presse, T.S.F., photographies...) la carte postale perd son rôle informatif, elle est moins au goût du jour et un déclin s'annonce. À partir des années vingt, par souci de ren-

tabilité, les productions sont de moindre qualité, les matériaux et procédés sont médiocres, les vues et les scènes moins typées. En 1951, Albert Monier, photographe français, invente la carte postale artistique en noir et blanc. Aujourd'hui, l'évolution du taux d'équipement en terme de téléphone portable capable de prendre des photos et de les envoyer n'encourage pas l'achat de cartes de type touristiques et plus des trois-quarts des jeunes générations trouvent ce moyen de communication démodé ! ●